

La Chine interdit « complètement » le commerce et la consommation d'animaux sauvages

La Chine a décidé d'interdire « complètement » et immédiatement le commerce et la consommation d'animaux sauvages, une pratique suspectée dans la propagation du nouveau coronavirus. (STR/AP/SIPA) La Chine a décidé d'interdire « complètement » et immédiatement le commerce et la consommation d'animaux sauvages, une pratique suspectée dans la propagation du nouveau coronavirus. (STR/AP/SIPA).



La Chine a décidé lundi 24 février d'interdire « complètement » et immédiatement le commerce et la consommation d'animaux sauvages, une pratique suspectée dans la propagation du nouveau coronavirus.

En effet, le comité permanent du Parlement chinois qui s'est réuni lundi et a approuvé une proposition « pour interdire complètement » le commerce d'animaux sauvages, « abolir la mauvaise habitude de trop consommer des animaux sauvages et protéger efficacement la santé et la vie de la population », a rapporté la télévision d'Etat CCTV.

Pour tenter d'enrayer l'épidémie meurtrière de pneumonie virale, qui serait partie d'un marché où étaient vendus des animaux sauvages pour la consommation humaine, la Chine avait adopté fin janvier une directive interdisant temporairement ce commerce, « jusqu'à la fin de la situation épidémique nationale ».

La chine ou le Commerce d'animaux exotiques

Le commerce d'animaux sauvages avait également été interdit lors de la crise du sras (syndrome respiratoire aigu sévère) en 2002-2003, un coronavirus dont la transmission avait également été liée à la consommation d'animaux sauvages. Des organisations militant pour la protection des animaux accusent la Chine de tolérer un commerce caché d'animaux exotiques utilisés pour la cuisine ou la médecine traditionnelle. Le coronavirus, qui a déjà tué près de 2 600 personnes en Chine continentale et une trentaine ailleurs dans le monde, avait été repéré en décembre sur ce marché.

La source exacte du nouveau coronavirus n'a pas encore été confirmée.

Les scientifiques soupçonnent un mammifère et ont tour à tour suspecté les chauves-souris comme animaux « réservoir », les pangolins comme « hôtes intermédiaires » ayant permis au virus de s'adapter à l'homme ou encore d'autres animaux. Des civettes figuraient parmi les dizaines d'espèces mises en vente par l'un des marchands de Wuhan, selon une liste de prix qui a circulé sur internet en Chine. Y figuraient également des rats, des serpents, des salamandres géantes et des louveteaux vivants.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité